

Du jamais vu

Interviews : Conrad van de WERVE

En presque 3 mois de crise, les chefs d'établissements ont assumé la fermeture des écoles, la mise en place de l'enseignement à distance, la réorganisation complète de la rentrée du 18 mai, le retour précipité des classes de maternelles et l'élargissement à l'ensemble des classes de primaires. De quoi y perdre son latin !

Un réel souci de bien faire

Si la rentrée élargie était assurément une bonne nouvelle pour les enfants, la prise de décision et ses modalités ont suscité de l'incompréhension, si pas de la colère chez de nombreux chefs d'établissements qui se sont littéralement démenés pendant plusieurs semaines. Reportage lors de la rentrée des plus grands, puis des plus petits à Sainte-Louise de Marillac à Schaerbeek, une école qui scolarise des élèves de pas moins de 40 nationalités différentes.

« Je suis heureux, mais un peu inquiet » explique **Vincent DE VOS**, le directeur de cette école multiculturelle de la région bruxelloise à quelques minutes de la rentrée des 6èmes primaires. « Il s'agit en fait d'une deuxième rentrée scolaire pour nous ». Alors qu'il s'attendait à accueillir seulement 24 élèves, soit 40% du nombre total, ils seront finalement

une bonne dizaine de plus ce matin. « Nous avons heureusement préparé un local de réserve et allons d'ailleurs en préparer un supplémentaire, car nous nous attendons à ce que le bouche à oreille fasse ses effets ». Des parents restés inquiets jusqu'à présent et rassurés de voir les mesures mises en place dans l'école pourraient à nouveau y envoyer leur enfant. « C'est une fameuse organisation, avec énormément de conditions à respecter. Hier encore, nous avons eu la visite de la conseillère en prévention ». Avec le recul, le directeur prend la mesure du travail abattu ces dernières semaines. Au final, tout est fin prêt, même si certains frais ont dû être engagés. « La préparation de cette rentrée s'est faite avec un réel souci de bien faire et d'accueillir enfants et enseignants dans les meilleures conditions. Nous avons essayé d'anticiper un maximum de choses, mais certaines n'ont pas pu l'être, comme la récupération des masques. Celle-ci a eu lieu un dimanche, ce qui est quand même très particulier ».

En rang dans la cour, les élèves se présentent un à un à l'entrée du bâtiment en respectant les distances de sécurité. V. DE VOS les y attend pour prendre leur température à distance. Après avoir passé les mains au gel hydroalcoolique, ils regagnent enfin leur classe. « Les enfants étaient sereins, libérés et contents de se revoir » poursuit-il. « Ils sont certes restés en contact avec les enseignants par vidéo conférence, mais le fait de se voir physiquement était réellement attendu ». Au-delà de la joie des retrouvailles, chacun retrouve rapidement sa place. Les habitudes se réinstallent et les apprentissages peuvent (re)commencer.

Dépasser l'incompréhension

Début juin, nous retrouvons V. DE VOS et sa collègue **Bénédicte THYS**, directrice de l'école maternelle et des premières et deuxièmes primaires. En deux semaines, le contexte a bien changé... « On nous prend pour des billes » lance-t-elle. « Tout le travail qu'on a fait ne va plus servir à rien, même si certains dispositifs restent. Nous avons laissé les marquages au sol, ne sachant pas si cela allait servir à nouveau pour la rentrée de septembre ». V. DE VOS embraye : « Toute une série de parents ne comprennent pas. Nous sommes dans un milieu socialement en difficulté et ils ne maîtrisent pas toujours tous les codes d'annonce ; on n'arrête pas de changer et de demander de s'adapter ».



Photo : Conrad van de WERVE

Faible fréquentation

« Hier, j'avais 32 élèves présents en maternelle, aujourd'hui j'en ai 40, soit environ un élève sur 3 » explique B. THYS. « J'ai une enseignante en 5e primaire, qui s'attend à n'avoir que 8 élèves sur 22 » enchaîne V. DE VOS. Dans cette période de turbulence, les deux directeurs tiennent le cap avec ce souci de toujours placer l'élève au cœur des préoccupations. « Nous avons demandé aux enseignants de garder le contact avec les élèves qui ne sont pas rentrés. Nous voulons éviter au maximum le décrochage et la rupture du lien école-famille et demandons aux instits de leur transmettre un journal d'activités. Nous devons nous limiter à cela vu les leçons à assurer en classe ». ■

Carlo ZAMBITO, directeur de l'école fondamentale Don Bosco à Amay

« Je pense qu'effectivement, au niveau affectif et social, les enfants éprouvaient le besoin de revenir à l'école. Mais on nous a demandé de mettre en place un dispositif lourd et complexe pour faire respecter des mesures sanitaires contraignantes dans tous les établissements scolaires. Ce processus a dû être longuement réfléchi, appliqué scrupuleusement, avec une checklist à respecter, beaucoup d'énergie à mobiliser, tout ça pour s'entendre dire 9 jours après qu'on peut revenir à une situation « normale » et que tous les enfants peuvent rentrer... Beaucoup de collègues directeurs(trices) ont été stressés face à cette perspective ».



Comment s'est passée la rentrée des rhétos ?

TH : On a senti beaucoup de satisfaction chez les élèves. A nouveau l'organisation n'a pas été simple. Les cours homogènes sont beaucoup moins légion en rhéto. Nous avons dû tenir compte des options et des enjeux liés à l'entrée dans l'enseignement supérieur... Nous avons senti beaucoup d'inquiétudes chez nos grands. C'est pourquoi nous avons organisé des cours en maths 6, en maths 4 et en sciences 6 à leur demande.

Prochaine étape : la rentrée de septembre. Vous l'appréhendez ?

TH : Il faut que les choses soient rapidement clarifiées afin que l'on puisse préparer cette rentrée. Cela ne peut pas

s'improviser. Nous avons dû consacrer ici beaucoup de temps et d'énergie pour la rentrée de deux niveaux. Si l'on doit organiser une école entière en observant des règles de distanciation sans recevoir les infos suffisamment tôt, cela va poser problème.

Vous anticipez tout de même ?

TH : Je suis occupé à travailler sur les nouvelles attributions de mes professeurs. Elles sont liées à la composition de classe. On a dû communiquer avec les parents pour adapter nos grilles. On va passer à la composition de la classe, puis aux horaires. Si la rentrée devait se faire sur un mode hybride, nous pourrions aussi nous appuyer sur l'expérience déjà acquise. Nous travaillons depuis un an et demi avec des outils numériques. Mais il est un fait que la question de l'équipement est centrale et que chacun doit y avoir accès. ■

Anticiper tant que possible

Dans l'enseignement secondaire, seules les classes terminales et de deuxième ont repris en présentiel. Toute une organisation en soi. Rencontre avec **Thierry HEROUFOSSE**, directeur du collège Saint Stanislas de Mons, le jour de la reprise des plus jeunes.

Ce n'était pas une mince affaire cette rentrée...

Thierry HEROUFOSSE : Oh que non ! Il a fallu mettre en place tout le dispositif de gestion des locaux pour respecter la distanciation sociale, mais aussi organiser un fléchage et un affichage qui correspondent aux normes demandées par le législateur. Tout cela a nécessité beaucoup d'énergie de la part de tout le monde. En tout cas le principe des sillos a pu être respecté. Ensuite, la composition des horaires est déjà quelque chose de difficile en temps normal. Alors ici... Pour les deuxièmes, il a fallu répartir chaque classe en 3 groupes. Faites le compte, puisque j'ai 9 classes ! En accueillant les élèves à raison d'un jour et demi par semaine, cela représente 140 items de cours à organiser, mais nous sommes assez satisfaits puisque plus de 80% des élèves sont revenus à l'école.

Report de l'université d'été

Rendez-vous incontournable de la fin août, la traditionnelle université d'été de l'enseignement catholique ne pourra malheureusement pas se tenir cette année en raison des restrictions liées aux conditions sanitaires actuelles. Au fil des ans, vous êtes toujours plus nombreux à assister à cet événement et il aurait été pratiquement impossible de vous recevoir dans de bonnes conditions. Ce n'est donc que partie remise ! Rendez-vous pour la 16ème édition en août 2021 !